

DOSSIER DE

PRESSE



MALGRÉ ELLES

Exposition

du **08.05**

au **30.12.13**

Mémorial d'Alsace-Moselle

67130 — Schirmeck

Mail / alsacemoselle@wanadoo.fr

www.memorial-alsace-moselle.com

Tél. / **03 88 47 45 50**

Entrée libre

Schirmeck

Mémorial d'Alsace-Moselle



Service Graphique - Artline Creative

MALGRE -ELLES

Voici le sort difficile et parfois violent
des jeunes filles d'Alsace et de Moselle
embarquées malgré elles dans la folie nazie.

L'Allemagne préparait toute femme
à la soumission au Führer, au Reich et à l'homme.

Un parcours en trois sigles : BDM pour l'initiation,

RAD pour le service civil puis KHD pour l'effort de guerre.

Les filles d'ici le suivirent à peu près mais le subirent à plein
dans les errements d'une occupation brutale et désordonnée.

Il leur resterait après, après-guerre, à connaître la honte de devoir se taire
et l'ingratitude des garçons qui s'accaparèrent longtemps
le prestige du courage.

Aujourd'hui, les Malgré elles enfin reconnues parlent :
tout ce que vous verrez ici vient de leurs souvenirs secrets,
tout ce que vous entendrez sort de leur bouche, en français et en alsacien.

Visitez cette exposition sensible
comme on se passionne pour un beau témoignage.

J.V.

CONTEXTE

« L'incorporation de force en Alsace et Moselle après l'annexion par le Reich »



En 1941, à peine huit mois après avoir annexé de fait l'Alsace et la Moselle les autorités nazies lancent les premiers appels au volontariat auprès des jeunes alsaciens et mosellans pour intégrer le Reichsarbeitsdienst, RAD - Service du travail du Reich.

Ce service déjà en place en Allemagne, durait six mois pour les hommes entre 18 et 25 ans et précédait le service militaire qui durait deux ans. Mais ce n'est qu'à partir du 4 septembre 1939 que ce service obligatoire fût étendu à la population féminine allemande et autrichienne. Cette opération de séduction est un échec et c'est par une ordonnance du 8 mai 1941 que le Gauleiter Wagner décide « que tous les habitants masculins et féminins de l'Alsace entre 17 ans révolus et 25 ans peuvent être appelés au RAD » Les autorités allemandes implantèrent des camps de travail pour jeunes gens et jeunes filles sur le territoire alsacien à partir du 1er avril 1941, date à laquelle fut mis en place le R.A.D. (Districts des camps de travail de Bade et d'Alsace, avec siège à Strasbourg). Mais très vite, les autorités nazies changèrent de stratégie : les jeunes filles sont alors dirigées vers des Lager, des camps situés dans tout le Reich .

Elles partaient pour l'Allemagne ou dans des territoires annexés et arrivaient dans des camps constitués de baraquement. Les jeunes filles alsaciennes et mosellanes se retrouvaient isolées ou en minorité dans des groupes de jeunes allemandes pour favoriser l'endoctrinement au nazisme.

Elles ont du porter l'uniforme et prêter serment sur le drapeau nazi.

Logées dans des camps précaires, leurs journées étaient rythmées par un emploi du temps très strict qui ressemblait fort à un régime militaire.

A partir de l'automne 1943, elles pouvaient être versées dans la défense passive - protection des populations civiles contre les attaques aériennes- à l'intérieur des frontières géographiques du Reich. Elles pouvaient aussi accomplir six mois de service supplémentaire obligatoire dans des usines d'armement, des hôpitaux, dans l'administration d'hôpitaux militaires, ou encore dans les transports urbains.

Départs forcés en convois, endoctrinement, puis travail obligatoire dans des usines de munitions, à la FLAK, la défense antiaérienne, aux transmissions, dans la Wehrmacht, la Luftwaffe voir la Kriegsmarine, telle fut la condition de ces femmes qui ont fourni à l'Allemagne une année gratuite de dur labeur.

Le Service du Travail se transformait ainsi en service auxiliaire de guerre le KHD Kriegshilfsdienst.



LE COMBAT POUR LA RECONNAISSANCE

Le statut des alsaciens et mosellans au sortir de la guerre a toujours été au cœur d'un débat national "particulier".

Ces femmes, soumises au RAD et au KHD, ont tout d'abord été considérées par le Ministère des Anciens Combattants comme "personne contrainte au travail en territoire ennemi". Cette qualification ne correspondait pas à leur statut d'incorporation forcée du fait de l'annexion des trois départements (Haut Rhin, Bas Rhin et Moselle).

La reconnaissance du sort réservé aux femmes fut l'objet d'une occultation et d'un silence

encore plus lourd que pour les Malgré-Nous, les hommes incorporés de force dans la Wehrmacht. Le 22 Juillet 2008, un accord est signé par le Secrétariat d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants et la Fondation Entente Franco-Allemande (FEFA), pour indemniser environ 6.000 Alsaciens et Mosellans incorporés de force dans les formations paramilitaires allemandes, essentiellement des femmes.

Le statut de Malgré Elles est, enfin, reconnu.

REPUBLICAINE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES PRISONNIERS, DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

CARTE DE RAPATRIÉ

(1) Cote d'origine: T.A. (2) Date d'arrivée en Allemagne: 18/04/45
(3) Dernière lieu de détention ou de travail en Allemagne: [handwritten]

(4) Nom: ZHEM (5) Prénoms: [handwritten] (6) Sexe: LE RAPATRIÉ A DÉPOSÉ (7) Profession: [handwritten] (8) État Civil: [handwritten] (9) Lieu de naissance: [handwritten] (10) Date de naissance: 16/01/1905 (11) Nom de la Mère: [handwritten] (12) Nationalité d'origine: [handwritten] (13) Nationalité actuelle: [handwritten] (14) Dernier de naturalisation: [handwritten] (15) Dernière résidence en France: Paris (16) Nom et adresse de la personne chez qui vous vous rendez: [handwritten] (17) Papiers d'identité produits: CA (18) Bureau de Recrutement: [handwritten] (19) Centre mobilisateur: [handwritten] (20) Classe de mobilisation: [handwritten] (21) Grade: [handwritten] (22) Poste: [handwritten] (23) Dernière installation militaire en France: [handwritten] (24) [handwritten]

PHOTO 4 x 4

2162380

15012180

2162380 ✓

SCENOGRAPHIE

Une scénographie dédiée aux « Malgré-elles »



La scénographie veut rendre compte du drame de jeunes femmes incorporées de force par la machine totalitaire nazie, installant le « Reichsarbeitsdienst », puis le « Kriegshilfsdienst », comme éléments naturels d'une éducation civique obligatoire et nécessaire au service du Reich.

Le hall du Mémorial Alsace-Moselle, vaste espace vitré, ouvert sur un belvédère donnant vue sur Schirmeck et la nature environnante, est l'espace destiné à l'exposition « Malgré-elles ».

Nous avons choisi de traiter le hall du Mémorial en lien avec les espaces qui l'entourent et mènent à son accès. La présence de la scénographie, dès l'extérieur, donne, au visiteur, au cours de la montée, la sensation qu'il entre tout naturellement dans cette histoire du « Reichsarbeitsdienst » et du « Kriegshilfsdienst » qui va lui être montrée.

Le thème des « Malgré-elles » est un sujet sensible, d'un point de vue historique. Il a été peu présenté jusqu'à ce jour. Les jeunes femmes qui ont vécu cette histoire en ont été profondément marquées. Plus largement, ce sujet appartient à l'histoire commune des alsaciens et des mosellans.

L'exposition « Malgré-elles » se présente comme un grand album photo dont les pages se tournent une à une, au fur et à mesure de l'avancée du spectateur. La scénographie, par un travail de création sonore, d'image et d'installations, plonge le visiteur dans les univers du « Reichsarbeitsdienst » et du « Kriegshilfsdienst ». Elle lui en fait découvrir les réalités et percevoir l'histoire vécue.

Le spectateur marche dans les pas de ces jeunes filles de l'époque à travers leurs témoignages et des documents originaux.



La scénographie se construit autour de deux sujets :

- d'abord celui de la machine totalitaire nazie qui met en place un dispositif d'intégration forcée des populations des territoires annexés : le « Reichsarbeitsdienst » qui conduit au « Kriegshilfsdienst »,
- puis celui du vécu des jeunes femmes projetées dans ces modes d'intégration les contraignant à accepter le piège soutenu par la propagande.



Pour rendre compte de ces deux sujets, la scénographie s'organise autour d'un faisceau de lignes concourantes qui symbolisent le pouvoir centralisateur inspiré par le Panopticon de Bentham¹.

Ainsi, dès les derniers lacets du chemin qui monte au Mémorial Alsace-Moselle, le spectateur entre dans un espace, dont les lignes se concentrent en un même point et le guident vers le centre du hall.

À l'extérieur, sur l'esplanade, une sculpture hommage aux « Malgré-elles » de François Klein répond aux éléments de propagande nazie vantant les mérites du « Reichsarbeitsdienst ».

Dans le hall, face et autour de lui, le spectateur est en présence de différentes installations d'objets, de photos. Elles offrent d'un côté, la vision du travail des filles aux champs et de leur éducation ménagère lors du « Reichsarbeitsdienst » ; de l'autre celle de l'embrigadement dans l'effort de guerre lors « Kriegshilfsdienst ».

Les lignes convergent et amènent le visiteur au centre du hall, où il découvre une table multimédia, sorte de « table de contrôle ». Elle présente le contenu historique de l'exposition, sous la forme de fiches détaillées et documentées, au sujet des thématiques, rencontrées dans l'espace.

Cette exposition sur l'embrigadement et l'oppression se veut paradoxalement un espace de liberté pour le spectateur. Elle lui permet de découvrir et de percevoir l'expérience tragique vécue par ces jeunes femmes. Le visiteur découvre au gré de ses cheminements les différents éléments de l'exposition qu'il fait sien.



LES INITIATRICES DU PROJET

Nina Barbier

Auteur, réalisatrice et caméraman, Nina Barbier est la réalisatrice du documentaire "Malgré-elles" diffusé sur France 3 et auteur du livre du même nom. En découvrant l'histoire de sa mère, originaire d'un petit village de la route des vins et incorporée de force à dix neuf ans au *Reichsarbeitsdienst* RAD, elle a voulu comprendre, connaître l'histoire et le rôle de ces alsaciennes et mosellanes et partager cette histoire pour que le destin de ces femmes ne disparaisse pas dans l'oubli. Co-scénariste du film de fiction *Malgré-elles*, réalisé par Denis Malleval et diffusé en octobre dernier sur France3.

Liliane Hoffmann

Liliane Hoffmann a contribué à de nombreux films documentaires sur l'histoire, la littérature et l'art entre autres : « Le négationisme : autopsie d'un mensonge » (Bernard Cohn et Jacques Tarnero), « Hannah Arendt » (Alain Ferrari et Eglal Errera), « Le Rhin » (Frédéric Compain), « Le Danube » (Pierre Larry , Georges Walter), « Le temps des juges » (Frédéric Compain) et « Les Malgré-elles » (Nina Barbier). Elle a réalisé pour France 3 Alsace un film sur l'installation artistique du site « A la Source de l'Ill ».

Toutes deux ont abordé le sujet des femmes incorporés de force lors du tournage des « Malgré-elles » avec leur propre subjectivité, objectivité et sensibilité de documentariste. Les accords signés en 2008 ont réveillé leur envie de recueillir davantage de témoignages, de documents originaux, afin de réunir un matériau pour rendre un hommage à ces femmes restées pour beaucoup d'entre elles silencieuses sur ce vécu. Cette reconnaissance officielle aura aidé à soulever encore quelques voiles et beaucoup d'entre elles ont répondu à l'appel lancé dans la presse régionale pour se manifester afin de mettre à disposition leurs documents originaux, leurs photos témoins de cette page de leur histoire durant l'annexion.

Cette exposition - enrichie d'archives et d'autres éléments - sera aussi l'exposition de leurs images. Il y a dans ces rencontres avec ces dames de plus de 85 ans une émotion très particulière, encore une discrétion, toujours du refoulé, une retenue, une pudeur, des larmes souvent, quelque chose du féminin d'une certaine génération que nous aimerions bien faire sentir dans cette exposition.

CONTACTS PRESSE : Sabine BIERRY 06 03 25 68 61 - Barbara HESSE - 03 88 47 45 50
Mémorial de l'Alsace Moselle

SCENOGRAPHIE REALISEE par l'équipe de 01studio :

CÉCILE HUET - Scénographie, création sonore, directrice de projet

Metteur en scène, réalise des créations en théâtre, en danse intégrant des dispositifs multimédia - sonore, vidéo, web (la série des « BALS » de 2002 à 2007, en coproduction avec la compagnie de danse Le Grand Jeu, « Pris entre ces mains » en 2008, « Cabane dormée » spectacle pour enfants, en 2009-2011). Elle réalise différents projets de création sonore et d'installation, comme « Oulos Ischia » en 2009, « PORTRAITS » de 2009 à 2012. (www.01studio.org)

PIERRE RICH - Images

Photographe, plasticien, enseignant. Diplômé des arts décoratifs en environnement design, il choisit la photographie comme un médium particulièrement ouvert sur le monde. Son travail photographique, axé essentiellement sur les espaces paysagers étranges, est régulièrement publié, notamment deux livres sur le massif des Vosges et un troisième sur toute la France en préparation. Il réalise aussi des spectacles comme « Le Murmure des Géants » et s'intéresse à la mise en espace et en scène de ses images dans le cadre d'installations d'art contemporain. Depuis 1989 il participe à plusieurs projets collectifs comme Au fil de l'ill, Passeurs d'Ombres et de Lumières et Portraits.

(www.indimages.net)

FRANÇOIS KLEIN - Sculpture

Sculpteur et plasticien. Il réalise de nombreuses installations en France et en Europe lors de résidence d'artiste au Portugal en 2004, pour des institutions comme le FRAC Alsace avec des "machines à raconter des histoires" en 2006. Il est accueilli en résidence lors de festivals, comme « Art-terre » en Belgique ou pour son projet le « village utopique », Lauréat 2006 du parc des ballons des Vosges ; ou encore, « Eaux vives et autres sons de cloches », Horizons- rencontres « Art Nature » massif du Sancy, en 2008. Son itinéraire artistique relie, sculpture et paysage, architecture et mécanique, espace sonore et spectacle vivant. <http://francoisklein.over-blog.com/>

ANTOINE DOLIBEAU - Ingénieur du son

Issu d'une formation BTS Audiovisuel SON et VIDEO, en 2000, il travaille à France 3 Région (Alsace, Franche-Comté, Champagne-Ardennes) en qualité de preneur de son, mixeur et ingénieur du son pour le direct. Depuis 2005, il travaille à la filière post-production de France 3 Alsace pour le mixage de films documentaires diffusés sur le réseau France 3, Arte, Ushuaia Nature, Images+. Il s'investit dans différents projets de courts métrages: « René et Yvonne », « Nom-dit », « Bleu Horizon », « Face à la nuit »... Il contribue à la création de bandes son quadriphoniques pour des installations, avec 01studio : « Oulos Ischia », de Bernard Fabre en 2009 et « Portraits » de 2011 à 2012, « Malgré-elles », en 2013.

ANTOINE CAQUARD - Graphiste

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'art de Nancy - Option Com. il s'installe en 2006 en tant que graphiste indépendant. Depuis, il travaille avec des partenaires variés allant des entreprises aux associations, développant des réalisations prenant en compte les spécificités liées aux attentes de chacun. Parmi ses commanditaires et collaborations : Scène2, Hélicoop, Entreprise & Culture en Lorraine, Editions la Tête allant Vers, L'Espace Georges-Sadoul (Saint-Dié-des-Vosges), Harmonia Mundi, Musique Espérance, Delipapier, Le Pays des Abbayes, Musée Vodou - En projet (Strasbourg)...

Parallèlement, il a participé à différentes expositions collectives (Le temps du dessin, Musée des Beaux Arts de Nancy, La Nuit des curieux, Senones), en présentant son travail de dessin et de gravure.

(www.antoinecaquard.com)

Montage audiovisuel de : David Thiriet

Avec les voix de : Claire Chabenes, Line Engelmann, Eléna Gärtner, Claire Koenig, Colline Rich

Réalisations :

L'atelier Damien Lacourt - réalisations de menuiserie // IEC Strasbourg - dispositif audiovisuel et numérique // Glindesign - impressions numériques // Kelnet - impressions numériques sur tissu

LE MEMORIAL DE L'ALSACE MOSELLE...

A Schirmeck (67), sur 2000 m² d'une scénographie et d'une muséographie résolument novatrices, ce musée s'impose dans le paysage, il jaillit de la montagne et s'élance fièrement vers le ciel pour raconter une histoire trop longtemps enfouie, cachée et méconnue. Il révèle l'histoire de l'Alsace Moselle de 1870 à nos jours.



Un plongeon dans l'Histoire.

Pendant la visite, la force des images, de la sonorisation, des décors reconstitués impressionne. On se laisse submerger par l'émotion. Ce lieu se vit plus qu'il ne se visite.



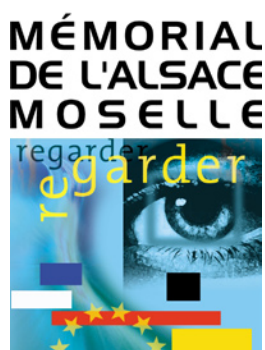
Dès la première salle, 148 portraits. Des photos d'Alsaciens et Mosellans de tous âges, de toutes conditions. Le long des murs, des documents d'archives posent les bases historiques de la première annexion allemande à la veille de la seconde guerre mondiale.

D'un coup, l'Histoire s'accélère : dans un décor de gare, le visiteur est invité à s'asseoir dans un wagon à destination du Sud-Ouest de la France, ce sont les évacuations de septembre 1939.

Puis on descend dans les entrailles du Mémorial : dans un ouvrage de la Ligne Maginot, le quotidien des soldats. Après la défaite, l'occupation puis l'annexion de fait de trois départements français à l'Allemagne nazie : la Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

Un étrange sentiment se dégage. C'est la suppression des libertés, l'expulsion massive des indésirables et toutes les facettes de l'annexion détaillées par des films, des documents d'archives et de décors reconstitués.

Vient l'incorporation de force dans les formations paramilitaires (RAD-KHD), et dans l'armée allemande qui parachèvera l'œuvre de la dictature. Sur 130 000 malgré-nous, 40 000 ne reviendront pas.



La répression, la déportation guettent : le visiteur longe une baraque du camp de Schirmeck. En face, un mirador, des lumières blafardes. On évoque les résistances mais aussi le ralliement. La guerre totale est évoquée dans une immense salle transformée en champ de bataille au fond de laquelle se profile la libération et la fin des combats puis la réconciliation franco-allemande et la construction de l'Europe

Après un voyage dans le temps, c'est le retour à la vie.
Au Mémorial de l'Alsace Moselle, on échange, on réfléchit.

www.memorial-alsace-moselle.com / tel : 03 88 47 45 50

Contact: Barbara HESSE, Directrice: bhesse@memorial-alsace-moselle.com



A 35 min de Strasbourg,
45 min de Colmar et Saint Dié,
1h de Nancy

Pour les personnes à mobilité réduite, suivre
dans Schirmeck, les panneaux : Mémorial

**OFFICE DU TOURISME
DE LA VALLEE DE LA BRUCHE**
tél : 03 88 47 18 51



MEMORIAL D'ALSACE MOSELLE
Lieu dit du Chauffour
F - 67 130 SCHIRMECK
tél : + 33 (0)3 88 47 45 50
fax : + 33 (0)3 88 47 45 51

site internet : www.memorial-alsace-moselle.com

